



Centre de Recherche en économie de  
l'Environnement, de l'Agroalimentaire, des  
Transports et de l'Énergie

Center for Research on the economics of the  
Environment, Agri-food, Transports and  
Energy

## ÉVOLUTION COMPARÉE DU NOMBRE DE FERMES AU QUÉBEC ET EN ONTARIO

**Nicholas Bannon**

**Alfons Weersink**

**Eli Sawadogo**

Cahier de recherche/Working Paper **2019-2**

Août/August 2019

---

**Nicholas Bannon:** Département de l'alimentation, de l'agriculture et de l'économie des ressources, Université de Guelph,  
[nbannon@uoguelph.ca](mailto:nbannon@uoguelph.ca)

**Alfons Weersink:** Département de l'alimentation, de l'agriculture et de l'économie des ressources, Université de Guelph,  
[aweersin@uoguelph.ca](mailto:aweersin@uoguelph.ca)

**Eli Sawadogo:** Centre de Recherche en économie de l'Environnement, de l'Agroalimentaire, des Transports et de l'Énergie  
(CREATE) et département d'économie agroalimentaire et sciences de la consommation, Université Laval,  
[eli.sawadogo.1@ulaval.ca](mailto:eli.sawadogo.1@ulaval.ca)

*Les cahiers de recherche du CREATE ne font pas l'objet d'un processus d'évaluation par les pairs/CREATE working papers do not undergo a peer review process.*

ISSN 1927-5544

# ÉVOLUTION COMPARÉE DU NOMBRE DE FERMES AU QUÉBEC ET EN ONTARIO

## Introduction

L'évolution de la taille des fermes est diversifiée à l'échelle mondiale. En effet, selon les résultats de Eastwood et al (2010)<sup>1</sup> la taille moyenne des fermes a augmenté de 1950 à 1990 en Amérique du Nord et en Europe tandis qu'elle a diminué en Asie (1950-1990) et en Afrique (1970-1990). En Amérique du Sud, selon les mêmes auteurs il n'y avait pas de tendance claire à long terme. Dans le même ordre d'idée Lowder et al (2016)<sup>2</sup> montrent qu'en général la taille des fermes a augmenté dans les pays développés et a diminué dans les pays en développement et le nombre de fermes en déclin au Canada et aux É-U est en augmentation dans plusieurs pays en développement. Particulièrement, les fermes canadiennes avaient environ une superficie moyenne de 40 ha entre 1870 et 1880, passant en moyenne à 80 ha en 1920, à plus de 100 ha en 1950 et à 270 ha en 2001 (Eastwood et al, 2010). La baisse du nombre de fermes dans le temps surtout au Canada est justifiée par le fait qu'on assiste de plus en plus à une plus grande spécialisation et les agriculteurs ont besoin d'un revenu hors-ferme afin de subvenir à leurs besoins. Par ailleurs, l'entrée reste difficile pour les jeunes agriculteurs. L'investissement initial est élevé à cause du prix des terres et des besoins en machinerie et bâtiments pour être compétitif. Les programmes de contingentement font qu'il est difficile pour de jeunes agriculteurs d'acquiescer suffisamment de quotas de production pour opérer à une échelle rentable.

Le recensement de 2016 révèle que le Canada compte environ 200 000 fermes dont environ 15% sont situées au Québec et environ 25% sont situées en Ontario (Statistique Canada, 2016<sup>3</sup>). Le nombre de fermes au Canada a diminué d'environ 75% depuis le sommet atteint en 1941. Durant la même période, la province du Québec a connu une baisse d'environ 90% de ses fermes (voir la figure 1). Le nombre de fermes est basé sur la définition de Statistique Canada utilisée dans le recensement de 2016. Plus spécifiquement, dès qu'un répondant estime que son exploitation agricole a le potentiel de vendre des produits agricoles, son exploitation est classée comme une

---

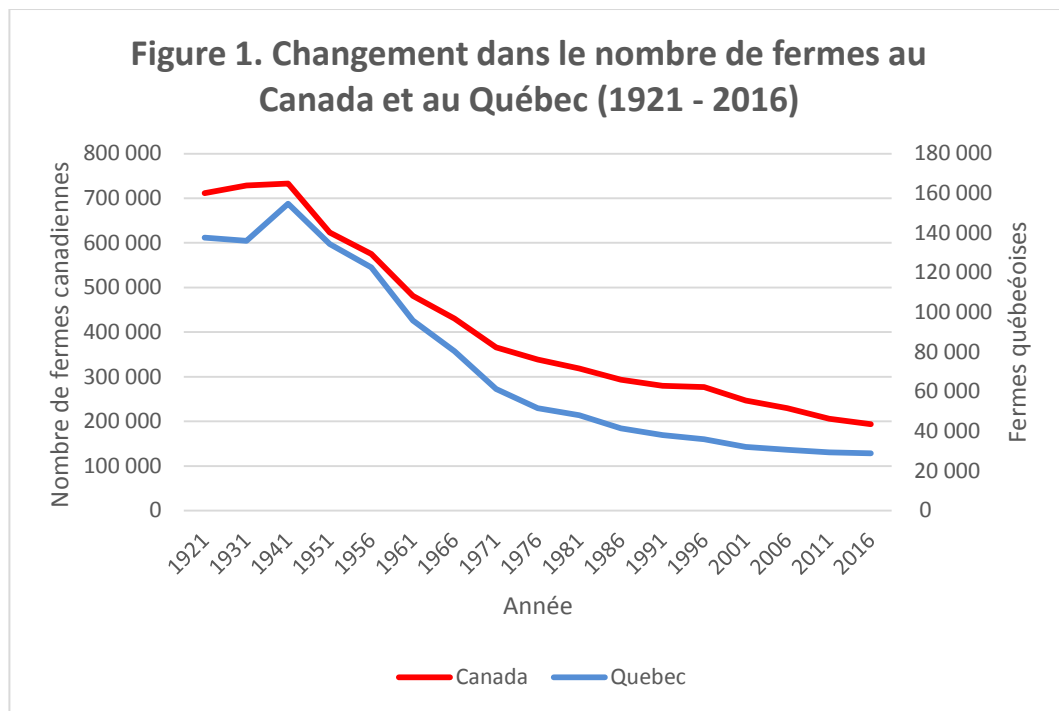
<sup>1</sup> Eastwood, R., Lipton, M., & Newell, A. (2010). Farm size. *Handbook of agricultural economics*, 4, 3323-3397.

<sup>2</sup> Lowder, S. K., Scoet, J., & Raney, T. (2016). The number, size, and distribution of farms, smallholder farms, and family farms worldwide. *World Development*, 87, 16-29.

<sup>3</sup> Statistique Canada. Tableau 32-10-0403-01 Fermes classées par type de ferme

ferme. Il n'existe pas de seuil de ventes minimum, car la seule intention de vendre des produits suffit pour que l'exploitation puisse être considérée comme une ferme. Indépendamment de cette désignation, le nombre de fermes est fortement corrélé aux ventes agricoles.

Le présent cahier de recherche fait une étude comparée de l'évolution du nombre de fermes entre la province de Québec et celle de l'Ontario en termes de dispersion géographique des fermes et pour l'ensemble de chaque province. La suite du cahier de recherche s'organise comme suit. Dans la section 1, nous analysons la baisse du nombre de fermes dans différentes régions du Québec pour évaluer jusqu'à quel point il y a des différences régionales. La section 2 traite de l'évolution du nombre de fermes en Ontario. Dans la dernière section, nous faisons une comparaison entre le Québec et l'Ontario et discutons des facteurs qui conditionnent la survie des fermes.



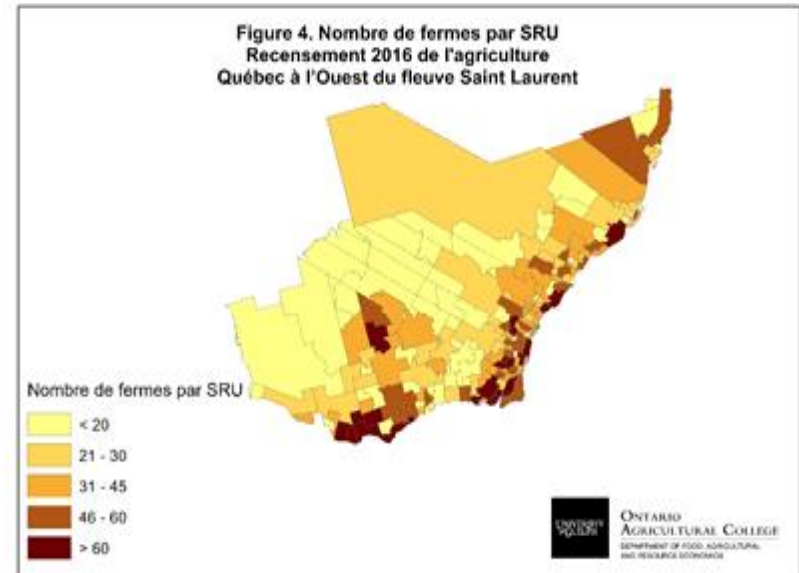
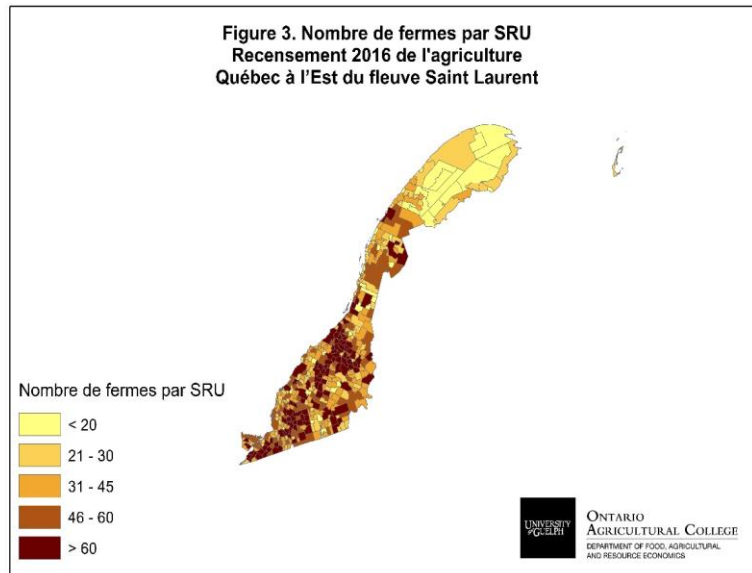
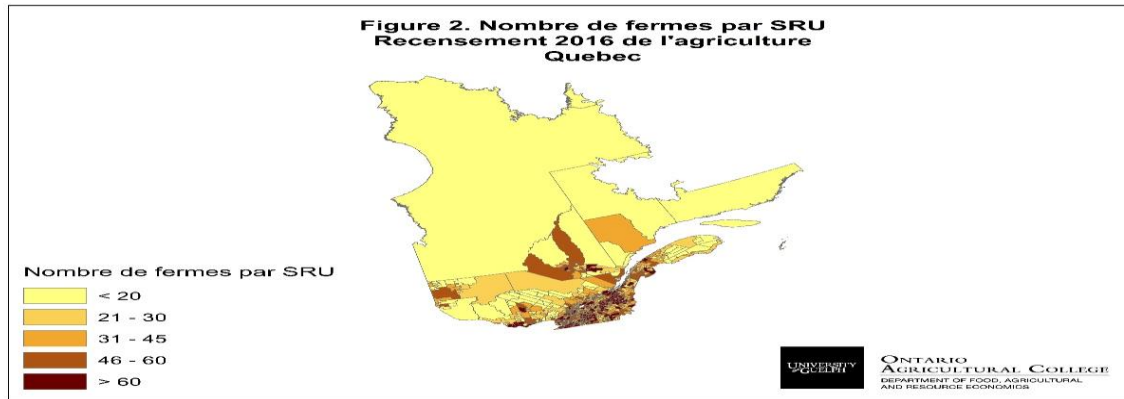
## 1. Le nombre de fermes est-il en baisse partout au Québec?

Il y a 30 000 fermes dans les subdivisions de recensement unifiées (SRU) du Québec.<sup>4</sup> Leur positionnement géographique est illustré à la figure 2. On peut y voir une forte concentration dans le sud du Québec et le long du fleuve St-Laurent. La figure 3 illustre les fermes situées dans les régions agricoles de recensement (RAR)<sup>5</sup> à l'Est du fleuve Saint-Laurent (Bas-Saint-Laurent, Centre-du-Québec, Chaudière-Appalaches, Estrie, Gaspésie – Îles-de-la-Madeleine et Montérégie). La plupart des fermes de la province (72%) sont regroupées dans ces régions. Quant à la figure 4, elle visualise les fermes situées dans les régions agricoles à l'Ouest du fleuve Saint-Laurent (Lanaudière, Laurentides, Mauricie, Montréal-Laval, Outaouais et Québec). Ces régions agricoles s'accaparent 22% des fermes québécoises. La région du Nord-du-Québec (Abitibi-Temiscamingue, Nord-du-Québec, Saguenay- Lac – Saint – Jean et Côte-Nord) ne compte que 6% de toutes les fermes du Québec. À partir de 2016, la SRU Mirabel (dans la région Laurentides) regroupe le plus grand nombre de fermes (362) et la SRU Eeyou Istchee Baie-James (Nord du Québec) n'en compte que six. Plus de 60 SRU de la province de Québec ne possèdent aucune ferme.

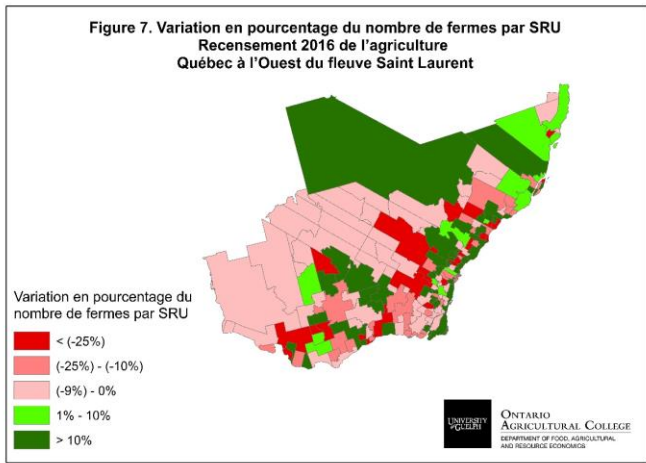
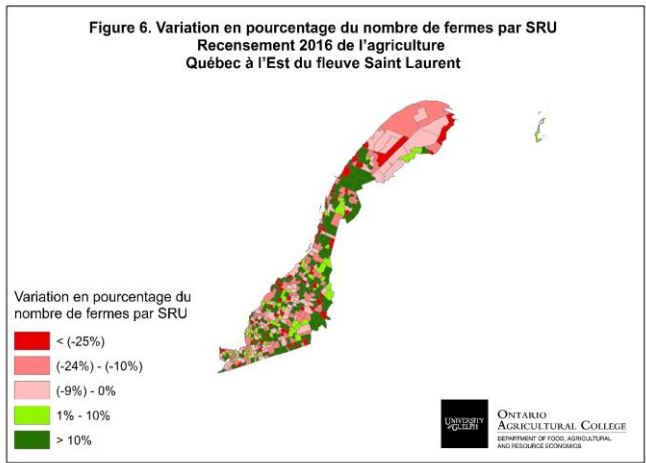
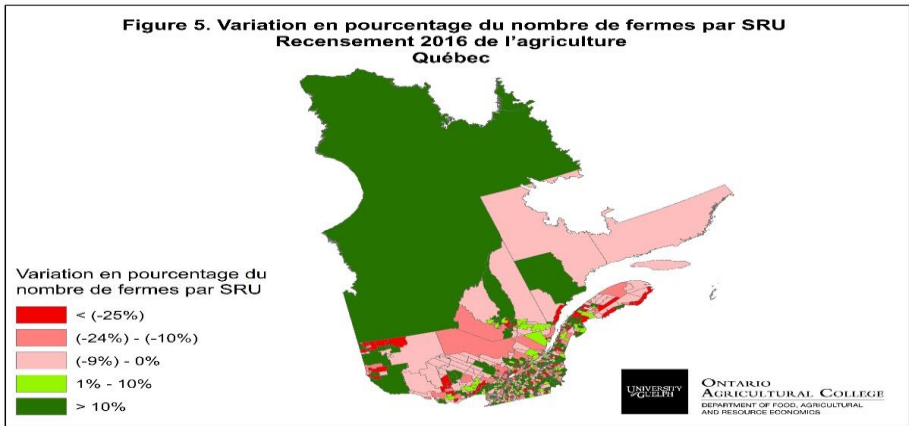
---

<sup>4</sup> Une SRU est un regroupement de subdivisions de recensement adjacentes composant un espace géographique comprenant des villes et des villages. Une définition détaillée est disponible sur <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/92-195-x/2011001/geo/ccs-sru/ccs-sru-fra.htm>.

<sup>5</sup> Les RAR regroupent plusieurs SRU. Pour plus de détails sur les RAR du Québec, voir [https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/95-630-x/2017000/desc/descProv24\\_CARCD-fra.htm](https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/95-630-x/2017000/desc/descProv24_CARCD-fra.htm).



Il est important de noter que les cartes ne rapportent pas directement le nombre de fermes par zone. Toutefois, une couleur foncée est indicatrice d'un nombre plus élevé de fermes ou d'une concentration accrue dans un espace donné. Les régions qui ont le même nombre de fermes sont colorées de la même manière, et cela quelle que soit la superficie des terres agricoles de la région. Depuis le dernier recensement de 2011, on note une baisse de 2% du nombre total de fermes au Québec. Cette baisse est inférieure à la baisse moyenne de 10% entre les recensements depuis 1921 au Québec. Toutefois, le taux de baisse de 2% n'est pas uniforme dans l'ensemble de la province, en raison de différences régionales importantes, tel qu'illustré à la figure 5 pour la province, à la figure 6 pour l'Est du fleuve Saint-Laurent et à la figure 7 pour l'Ouest du fleuve Saint-Laurent. Les zones en rouge indiquent que le nombre de fermes dans la SRU a diminué et le vert indique les régions où le nombre de fermes a augmenté. Plus la couleur est brillante, plus le changement entre les recensements de 2011 et 2016 est important.

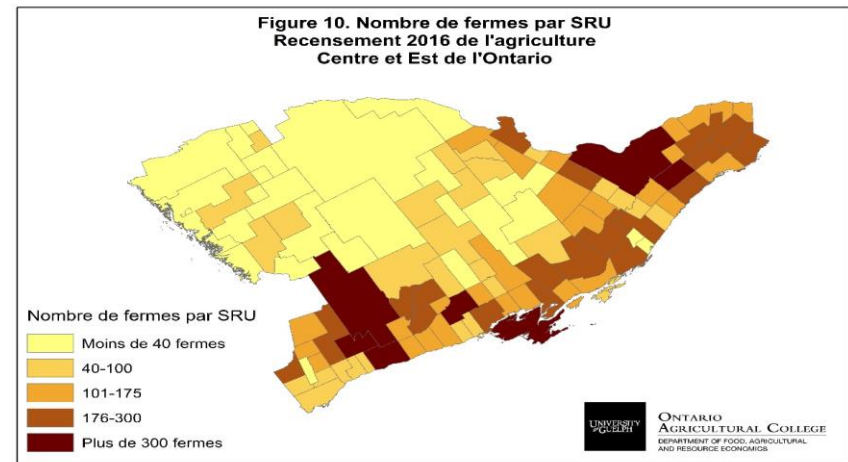
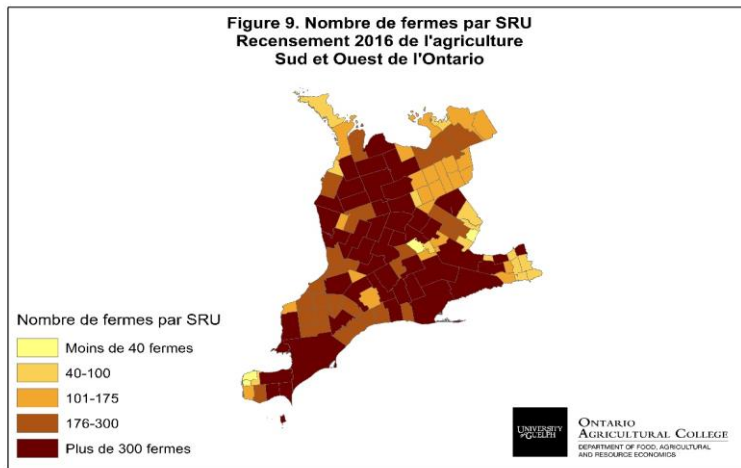
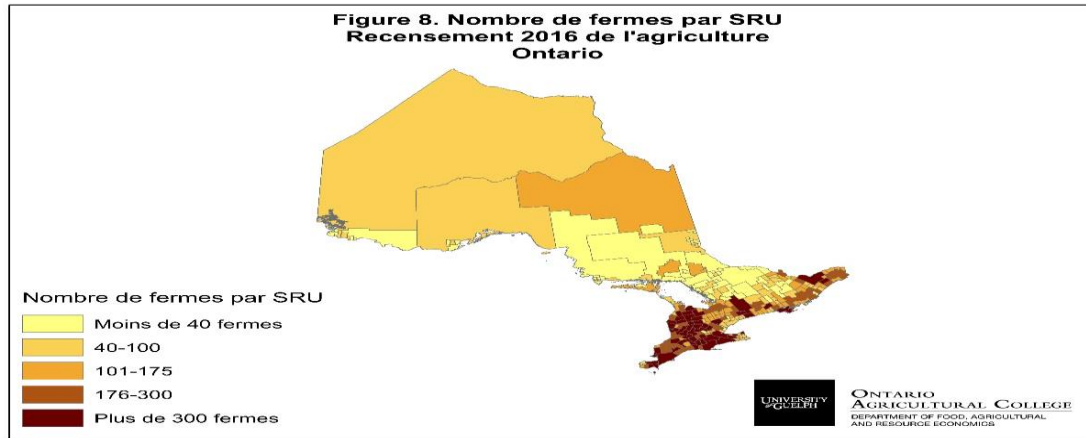


Ainsi, même si la province de Québec a connu une diminution globale du nombre total de fermes depuis 2011, 274 (ou 45%) des SRU ont connu une augmentation du nombre de fermes. Dans la RAR de Chaudière-Appalaches (à l'Est du fleuve Saint-Laurent), plus de 50% des SRU ont connu une augmentation du nombre d'exploitations. Par exemple, Saint-Anselme a gagné 44 fermes, pour une augmentation de 183% depuis 2011. D'autres régions ont subi des baisses telles que le Bas-Saint-Laurent, également situé à l'Est du fleuve Saint-Laurent, qui a subi une diminution de 7% dans son nombre total de fermes. Une diminution dans le nombre de fermes a été observée dans 60% des SRU du Bas-Saint-Laurent. La SRU de Rimouski a perdu 49 fermes, pour une baisse de 30% depuis 2011. Qu'en est-il de l'évolution du nombre de fermes dans la province de l'Ontario? Cette question est l'objet de la section suivante.

## **2. Le nombre de fermes diminue-t-il en Ontario?**

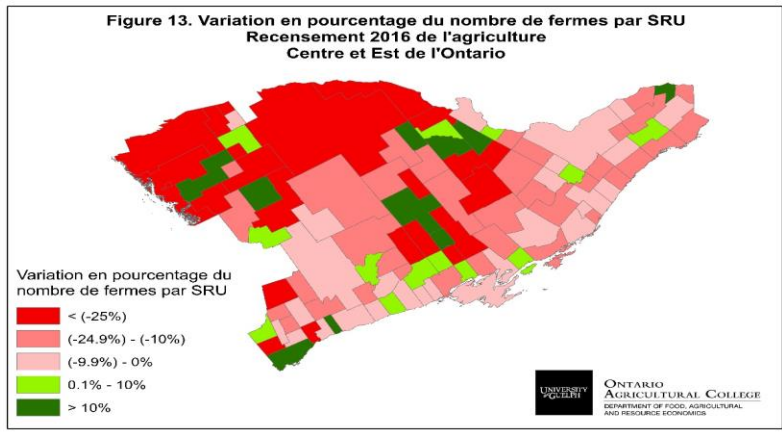
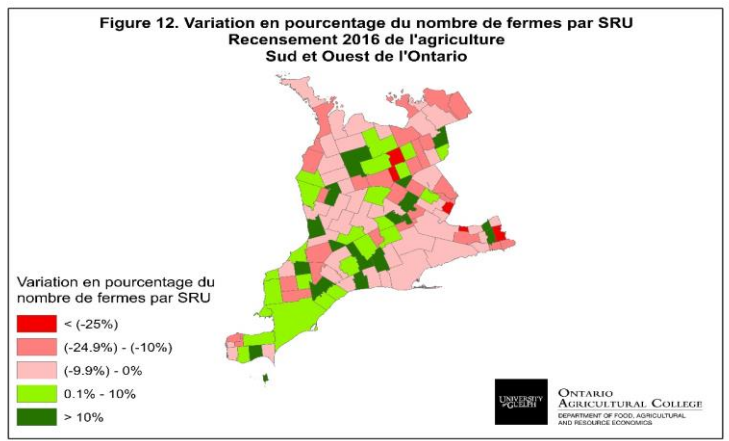
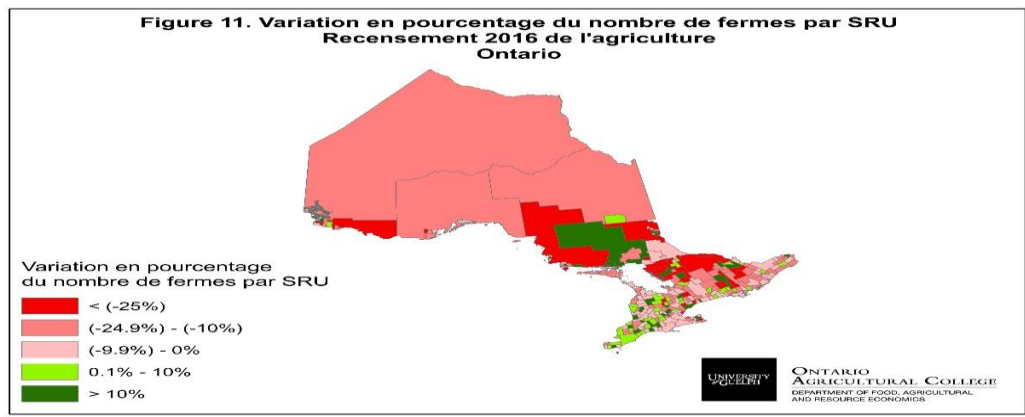
L'emplacement des 50 000 fermes de l'Ontario par SRU est illustré à la figure 8 pour l'ensemble de la province, à la figure 9 pour le Sud et l'Ouest de l'Ontario et à la figure 10 pour le Centre et l'Est de l'Ontario. Plus la couleur est foncée, plus le nombre de fermes dans la région est grand. On note que la plupart des fermes (67%) de la province sont regroupées dans le Sud-ouest de l'Ontario. Le Centre et l'Est de l'Ontario comptent 29% des fermes et les 4% restants se trouvent dans le Nord de l'Ontario. Depuis 2016, la SRU Chatham-Kent (Sud de l'Ontario) compte le plus grand nombre de fermes (2 211) et Lake of the Woods (Nord de l'Ontario) abrite le plus petit nombre de fermes (5).





Le nombre total de fermes en Ontario a diminué d'environ 5% depuis le dernier recensement de 2011. Cette baisse prolonge une tendance baissière observée depuis 1941. Tout comme dans la province de Québec, il existe des différences régionales importantes, comme l'illustrent la figure 11 au niveau provincial, la figure 12 pour le Sud et l'Ouest de l'Ontario et la figure 13 pour le Centre et l'Est de l'Ontario. Les zones en rouge indiquent que le nombre de fermes dans ces SRU a diminué et le vert indique les SRU où le nombre de fermes a augmenté. Plus la couleur est brillante, plus le changement entre les recensements de 2011 et 2016 est important.

Bien que l'Ontario ait connu une diminution globale du nombre total de fermes depuis 2011, 74 (ou 28%) des SRU ont vu le nombre de fermes augmenter. Un peu plus de la moitié (54%) de ces SRU sont situées dans le Sud et l'Ouest de l'Ontario. Par exemple, 162 nouvelles fermes se sont ajoutées dans la SRU de Chatham-Kent, une augmentation de 8%. Sur les 191 SRU où le nombre de fermes a diminué, 43% se situent dans le Centre et l'Est de l'Ontario. La région des lacs Kawartha, principale région agricole du Centre de l'Ontario, a perdu 101 fermes, ce qui représente une baisse de 7% entre 2011 et 2016.



## Québec vs Ontario

En définitive, il existe des similitudes et des différences quant à l'évolution du nombre de fermes dans les provinces de Québec et de l'Ontario. En effet, il ressort que le nombre total de fermes au Québec et en Ontario a diminué entre 2011 et 2016 même si le taux de diminution est plus faible au Québec (2%) qu'en Ontario (5%). Dans les deux provinces, le changement dans le nombre de fermes varie beaucoup d'une SRU à une autre. On constate de grandes disparités régionales dans chaque province. Dans la province de Québec, le nombre de fermes est plus concentré dans la région Est du fleuve Saint-Laurent. En Ontario, la plupart des régions qui ont plus de fermes en 2016 qu'en 2011 se situent dans le Sud et dans l'Ouest de la province, c'est-à-dire là où se concentre la plus grande partie de l'industrie agricole ontarienne. L'augmentation du nombre de fermes dans ces régions de l'Ontario est révélatrice de la viabilité et du dynamisme de l'agriculture. Toutefois, la proportion des SRU ayant bénéficié d'une augmentation dans le nombre de fermes par rapport au nombre total de SRU pour la province reste plus faible (28%) pour l'Ontario que pour la province de Québec (45%). On pourrait penser que ceci signale que le secteur agricole est plus dynamique au Québec qu'en Ontario mais ceci serait un constat erroné. En effet, les recettes agricoles du Québec entre 2005 et 2017 ont augmenté d'environ 30% pour le Québec contre environ 70% pour l'Ontario, l'écart s'étant agrandi rapidement entre 2011 et 2017 (MAPAQ, 2018, p.22).<sup>6</sup> Le nombre de fermes est à la baisse dans les pays industrialisés parce que les avancées technologiques en agriculture des dernières décennies ont favorisé les grandes fermes.<sup>7</sup> Par conséquent, la consolidation des activités de production dans moins de fermes plus performantes n'est pas une mauvaise chose en soi.

---

<sup>6</sup> Voir Profil Sectoriel de l'Industrie Bioalimentaire au Québec, édition 2018, Institut de la Statistique du Québec et Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec. Le document est disponible à <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/agriculture/profil-bioalimentaire2018.pdf>.

<sup>7</sup> Voir T. Adamopoulos et D. Restuccia. 2014. « The Size Distributions of Farms and International Productivity Differences », *American Economic Review*, 104,6:1667-1697 pour des statistiques sur la productivité du travail et la taille des fermes.